

Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

PUBLICATION LITTÉRAIRE, ARTISTIQUE ET SOCIALE

ORGANE DU FOYER DOMESTIQUE

ABONNEMENT: UN AN, \$2.50; SIX MOIS, \$1.25
(Strictement payable d'avance)

Prix du Numéro, 5 Centimes

Tarif d'annonce — 10c la ligne, mesure agate.

POIRIER, BESSETTE & CIE, Editeurs - Propriétaires,

No 516 RUE CRAIG, MONTRÉAL.

MONTRÉAL, 29 AOUT 1896

APRÈS LA CATASTROPHE



Voix lointaine. — Ne vous désolerez pas, l'ami, la machine est intacte.

BOUQUET DE PENSÉES

Le monde rougit d'être vertueux.

x

Un homme qui rit ne sera jamais dangereux.

x

L'espérance abrège tous les voyages en les adoucissant.

x

Les sciences peuvent s'apprendre par routine, mais non pas la sagesse.

x

Un bon cœur n'en devrait pas aimer un mauvais, et en vérité, il ne le peut pas.

x

Assurément le ciel nous donne une force proportionnée au poids dont il nous charge.

x

Je crois qu'il y a en cela de la fatalité : il est rare que j'aille à l'endroit pour lequel je me mets en route.

x

Les mystères qui doivent s'expliquer d'eux-mêmes ne valent pas le temps qu'on perd à faire sur eux des conjectures.

x

Combien la médecine est trompeuse quand il s'agit d'une créature dont la maladie n'est venue que des souffrances de l'âme.

x

Toute chose dans ce monde est grosse de plaisanterie, et a en elle de l'esprit et de l'instruction aussi ; il ne s'agit que de l'y découvrir.

x

Le soleil, s'il pouvait l'éviter, ne lui rait pas sur un tas de fumier ; mais ses rayons sont si purs et si célestes que je n'ai jamais oui dire qu'ils en aient été souillés.

x

Nous ne nous avançons pas autant dans le monde en rendant des services qu'en en recevant ; on prend un rejeton qui se fane et on le met en terre, puis on l'arrose parce qu'on l'a planté.

x

Flatterie, délicieuse essence, comme tu rafraîchis la nature ; comme toutes ses forces et toutes ses faiblesses se rangent avec ardeur de ton côté ; avec quelle douceur tu te mêles au sang, et le guides à travers les passages les plus difficiles et les plus tortueux jusqu'au cœur

UN SOLITAIRE.

IL N'Y PAS DE MESSIEURS



Ethel. — Regardez donc, Maud, combien cette affreuse modiste a raccourci mon costume de bain !

Maud. — Ne t'en préoccupe pas, Ethel, il n'y a pas de messieurs ici ; personne n'y fera attention.

L'HARMONIE DES LOIS DE LA NATURE

Deux paresseux de vagabonds, couchés sur le bord de la route, philosophent sur la question ouvrière en général et plus particulièrement sur le spectacle qu'ils ont sous les yeux, d'un cultivateur labourant son champ.

Le premier. — Quelles sont belles, de nos jours, les lois de la nature ! Si simples et si harmonieuses.

Le second. — Je ne vois pas.

Le premier. — Mais vois donc : une moitié de l'humanité consent à travailler comme des bœufs et l'autre moitié consent à ce qu'elle travaille ainsi ; de là résulte sur la terre une harmonie vraiment céleste.

DÉDIÉ AUX AVOCATS

Si l'avocat porte la robe,
C'est pour montrer
Que c'est aux femmes qu'il dérobe
L'art de parler.

L. T.

UNE CHOSE SURE

Juliette. — Je n'épouserai jamais un homme que je n'aime pas !

Aglæ. — Mais, supposons qu'un homme riche te demande en mariage ?

Juliette. — Je l'épouserai, car je l'aimerais sûrement.

UNE DÉFINITION D'ACTUALITÉ

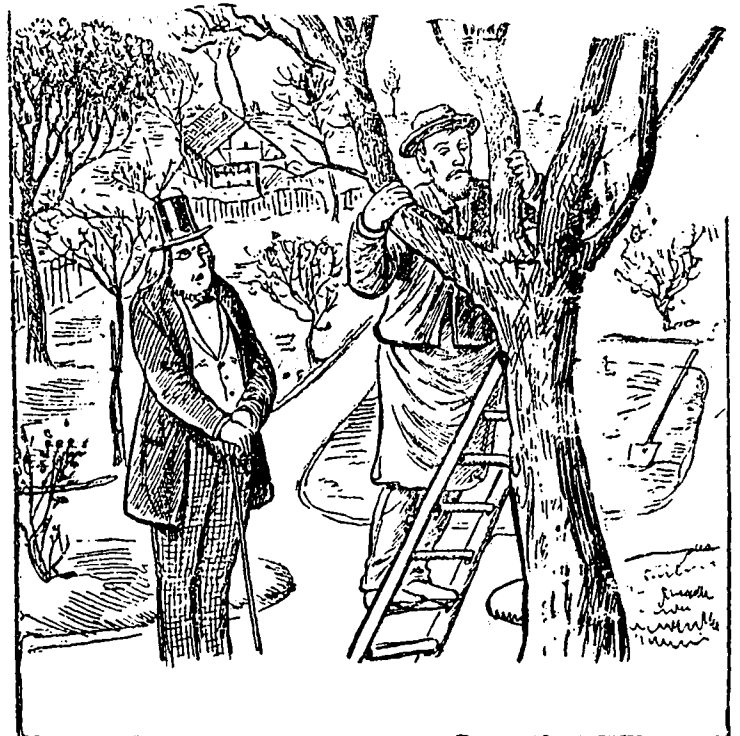
Apprenti compositeur. — Qu'est ce que le rédacteur veut dire donc, quand il écrit : tout commentaire serait superflu ?

Le prole. — Cela signifie que le rédacteur ne sait pas quoi dire.

UN HOMME OSÉ

Cela prend un homme osé d'aller chez son tailleur et de lui porter à réparer un habit tout usé qu'il ne lui a pas encore payé.

DEVINETTE



Il y avait un nid dans l'arbre, mais il est maintenant dans les mains d'un petit dénicheur d'oiseaux. L'apercevez-vous ?

bico.